

La centrale à gaz toujours d'actualité ?

Avec l'arrêt de la centrale à gaz de Montoir-en-Bretagne (44), pour surproduction électrique en Europe, le projet de la centrale à Landivisiau fait à nouveau débat. Est-elle encore justifiée ?

Pour



Jean Le Yourc'h, membre de Gesper (Groupe d'études et de soutien pour l'énergie régionale).

« Nous persistons et signons : nous sommes en bout de ligne ici en Bretagne avec une alimentation incertaine. On sait que l'on manquera l'énergie dans l'avenir. D'où le bien fondé d'une centrale à gaz à Landivisiau. De plus elle fait parti du pacte électrique breton sous contrat avec l'État. Si GDF Suez arrête sa centrale du Montoir-de-Bretagne (Loire-Atlantique) en période estivale, elle va remettre en production en hiver. C'est la preuve que nous manquons d'énergie. Quant aux énergies renouvelables, elles ne sont encore qu'à

leur début et tributaires du vent pour les éoliennes. On ne peut pas les piloter en fonction des besoins. On pourrait même dire que la centrale bonifie les énergies renouvelables. Les Anglais ne se sont pas trompés. Ils vont construire une trentaine de centrales à gaz.

Pour le respect de l'environnement et le rejet de CO2, il vaut mieux cela que le plan énergétique allemand qui prévoit la construction de centrale à charbon.

Chaque pays à sa politique, mais je soutiens et réédite la formule : Pas d'énergie, pas d'emploi. Si un décideur, un entrepreneur, a des doutes sur l'approvisionnement régulier de l'énergie, il ne s'implantera pas et ne créera pas d'emplois pour la région. Un décideur digne de ce nom ne peut renoncer à une telle source d'énergie. Or, la centrale apporte cette régularité pérennisant l'emploi, donc le développement de la pointe bretonne ».

Contre



Le collectif Gaspare
(Garantir l'avenir Solidaire par l'autonomie régionale énergétique).

« Pont-sur-Sambre (Nord) : inaugurée en 2009, elle a été placée en procédure de sauvegarde en mars 2012. Hornaing (Nord), septembre 2012, abandon du projet. **Toul (Meurthe-et-Moselle) : la centrale mise en service fin 2012, que les élus de Landivisiau ont visitée, serait mise sous cocon à court terme.** Verberie (Oise) : le maire annonce le retrait de la centrale du SCoT - Schéma de cohérence territoriale. GDF-Suez va arrêter, ou mettre sous cocon, ses centrales à gaz en France, dont celle de Montoir-de-Bretagne (Loire-Atlantique), mise en

service en 2010. Seul le projet de Landivisiau, lié à la prime annuelle d'État de 40 millions d'euros versée pendant 20 ans, résiste tant bien que mal. Comme nous pouvons le constater, avec la décision prise par le maire de Verberie, les élus locaux ont également un pouvoir décisionnel. La centrale de Landivisiau sera l'un des dossiers majeurs des prochaines élections municipales, comme il l'a été pour les législatives de 2012. Ceux qui se prononceront pour ce projet seront-ils prêts à prendre le risque de devoir gérer à court terme une friche industrielle au bord de la RN12 ? Dans un monde qui change vite, être en capacité de revoir des choix opérés de bonne foi il y a quelques années seulement, n'est pas se désavouer ou faire preuve d'inconstance. L'État, la Région, la communauté de communes, voire l'opérateur, auraient tout à y gagner en faisant preuve de souplesse d'esprit, d'innovation pour assurer la Transition qui s'avère indispensable... »